

CCP CAHIER CRITIQUE DE POESIE, n°21/2011

par Cyril Anton

GUILLEVIC, *Ce Sauvage*

Éditions érès, coll. PO&PSY princeps 2010

Il y eu, d'abord, la mort de Guillevic, survenue en toute fin de siècle, puis la publication de deux recueils posthumes Quotidiennes et Présent, et enfin grâce à la patience de Lucie Albertini-Guillevic les parutions successives de plaquettes et de recueils qui nous ramenèrent à l'essentiel d'une vie en basse continue se faisant entendre d'une publication à une autre : jamais pareille ni différente, toujours fidèle et obstinée. Dans cet inédit, Guillevic intervient là où la flore et la faune se défont brutalement, à l'entrée d'une ville, avec des mots cousus à même la peau du silence pour tracer le portrait d'un homme en marge de la société. « Il ira jusqu'au bout de son absence / De mépris. » Ce double sans mot ni voix se lie au monde avec ce don énigmatique de prolonger en lui la nature. Ici se cherche une limite entre silence et poème. Avec peu de moyens, au bord du retirement, Guillevic trouve le souffle, une clarté qui est sûre des voies de passage qu'elle ouvre. Une parole dénudée, lavée de tout affect, donnée depuis le siècle dernier avec ce sens inépuisé d'une fraternelle résonance humaine.
